

Insertion

Femmes et salariées de la filière bois au Chênelet, à Toucy

TOUCY ECONOMIE SOCIAL

Publié le 11/07/2017



Malvina Daireaux, une jeune femme de 27 ans installée à Villefranche-Saint-Phal, a trouvé sa place en découvrant le métier de cariste.

Sur les 45 salariés du Chênelet, entreprise d'insertion installée à Toucy, quatre sont des femmes. Pour tenter de briser les idées reçues sur la production de palettes, deux d'entre elles témoignent.

Jennifer Thomas, Toucycoise toute juste trentenaire, et Malvina Daireaux, une jeune femme de 27 ans installée à Villefranche-Saint-Phal, sont arrivées au Chênelet il y a un an, après une période d'inactivité de plusieurs mois.

« J'ai arrêté l'école en 4e. J'ai cherché du travail dans l'industrie pour la facilité d'embauche et pour avoir mes week-ends », raconte la première. La seconde, un temps attirée par le travail d'assistante vétérinaire, a tenté une formation en menuiserie.

“ Quand on est assez manuelle, c'est dur de trouver un job en dehors de la filière de la coiffure, vers laquelle on est souvent renvoyée ”

« Mais quand on est assez manuelle, c'est dur de trouver un job en dehors de la filière de la coiffure, vers laquelle on est souvent renvoyée », regrette-t-elle. Mais Malvina Daireaux n'a pas été élevée dans une famille « où les filles vont dans un triangle et les garçons dans un carré ». Elle a donc persévéré, jusqu'à pousser la porte de l'entreprise d'insertion de Toucy.



Jennifer Thomas, Toucyoise toute juste trentenaire, travaille en bout de chaîne, au contrôle qualité.

« J'ai pu découvrir le métier de cariste sans être jugée. Maintenant, je fais un travail qui me plaît. Il faut savoir s'adapter, être dans l'observation et la vigilance. » Avant de trouver sa place, elle a travaillé côté production. Tout comme Jennifer Thomas, qui aujourd'hui se trouve au bout de la chaîne.

“ Il ne faut pas penser que c'est un boulot de bonhomme parce qu'on manie des outils ”

« Je contrôle les palettes que font les gars. Il faut avoir l'œil et ne pas avoir la langue dans sa poche. En sachant que l'objectif, c'est que le client soit content. » À aucun moment elle n'a douté de ses capacités. « Je ne me suis pas dit "c'est trop physique, je n'y arriverai pas". Il ne faut pas penser que c'est un boulot de bonhomme parce qu'on manie des outils. »

Pour une femme, comme pour un homme, elles conseillent aux candidats de « venir voir par eux-mêmes ». « Il ne faut pas se laisser faire, même quand on entend dire que le travail dans l'industrie n'est pas fait pour nous, encourageant les deux salariées. Le Chênelet est vraiment ouvert à tous, et on est accompagné pour entrer ou revenir vers une vie professionnelle sereinement. »

Motivation, sérieux, régularité et ouverture d'esprit : telles sont les qualités nécessaires pour intégrer l'équipe. « On en apprend tous les jours : on doit être polyvalent, organisé. »

Nora Gutting

nora.gutting@centrefrance.com